



LES NOUVELLES DU TiGrE

Une belle cure de Jouvence ! La newsletter du TiGrE fait peau neuve – c'est le cas de le dire. Plus claire, plus inspirée, c'est par elle que nous vous invitons à toujours mieux connaître notre réseau, ses travaux et celles et ceux qui les mènent, ses membres. Actualité(s), portraits, coulisses... on vous dit tout sur le zozo. Bonne rayure, euh, bonne lecture.

À L'HORIZON

Vous l'aurez compris, la rubrique qui a la primauté est consacrée aux événements à venir portés ou fréquentés par notre collectif. Chaque newsletter mettra en avant un temps fort dédié aux jeunes spectateur·ices et/ou aux professionnel·les du milieu en région ou sur le territoire national.

L'ENFANCE DES ARTS : PREMIÈRE !

La toute première semaine du spectacle vivant pour les jeunes générations approche à grands pas ! Du 20 au 27 mars, cette grande fête des arts vivants AVEC et POUR la jeunesse s'organise un peu partout en France et même à l'étranger. Rendez-vous innovants et intergénérationnels, projets participatifs et spectacles insolites, rencontres transdisciplinaires et manifestations collaboratives, le programme fourmille de propositions novatrices et inclusives.

À l'initiative de Scènes d'enfance - ASSITEJ France, association professionnelle dont Le TiGrE est adhérent, l'événement fédérateur veut « affirmer la place essentielle des enfants, acteur·rice·s et penseur·euse·s de leur temps ». Avec L'Ailleurs comme terrain de jeu, nous - artistes, chargé·es de programmation, responsables de médiation, passeuses et passeurs - sommes invité·es à **expérimenter**, à nous laisser surprendre et à surprendre le public, à aller à la rencontre d'autres partenaires, à explorer d'autres esthétiques et à interroger la place des enfants dans nos projets.

Dans le Grand Est, le TiGrE s'est chargé de diffuser auprès des structures de création et de diffusion l'appel à participation et la règle du jeu conçue par Scènes d'enfance. Notre référente Babette Gatt rappelle qu'il est encore possible de rejoindre l'aventure jusqu'au 7 mars (ça fait demain ça, hein), date limite pour enrichir la cartographie des actions (<https://www.enfancedesarts.com/carte/>), et rendre ainsi visible le dynamisme de notre réseau régional.

Vous êtes artiste, enseignant·e, responsable du jeune public dans un lieu d'accueil et de diffusion : il vous suffit de créer un événement différent. Différent ? Vous pouvez confier les clés de votre théâtre à des musiciennes en herbe le temps d'une visite guidée orchestrée par une artiste ; proposez à vos élèves de repenser le hall d'accueil avec l'aide d'un scénographe puis invitez-y les parents pour un bal intergénérationnel ; faire mettre en scène par des jeunes spectateur·ices une fin alternative à votre spectacle... Ce serait chouette, non ?



PLACE AUX JEUNES SUR LES PLATEAUX !

Des créations professionnelles associant la jeunesse au plateau : acte artistique, acte politique ?

Les plateaux professionnels ne sont pas réservés aux professionnel·les. Ils ne sont pas non plus réservés aux adultes.

On en parle le 12 avril au CCAM / Scène Nationale de Vandœuvre !

Avec :

Anne Courel : Directrice artistique de la Cie Ariadne et directrice de l'Espace 600 - scène conventionnée Art, enfance et jeunesse à Grenoble, metteuse en scène

Nicolas Glayzon : Responsable des relations avec les publics de La Garance - Scène Nationale de Cavaillon

Bérénice Legrand : Chorégraphe associée de la Cie La Ruse, danseuse

Marie Levavasseur : Directrice artistique de la Cie Les Oyates, autrice et metteuse en scène

Michel Schweitzer : Chorégraphe et metteur en scène de la Cie La Coma

Grégory Vandaële : Directeur du Grand Bleu - Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance et Jeunesse à Lille

Et avec le témoignage de jeunes ayant pris part à différentes créations participatives.

C'est pas qu'on veuille jouer le mystère, mais rendez-vous dans la prochaine newsletter pour en apprendre plus sur cette rencontre.

S'inscrire à la rencontre

ILS ET ELLES SONT LE TIGRE

Notre réseau compte plus de 60 adhérent·es un peu partout dans le Grand Est. Et on aimerait vous les présenter toutes et tous. À raison de 2 portraits par newsletter, il nous faudra donc une trentaine de newsletter pour satisfaire notre vœu et votre curiosité. À raison de 6 newsletter par an, on aura fait le tour dans... 5 ans. Bon ; on va faire au mieux.

Toinette Lafontaine, directrice artistique de *bleu renard*

Son rêve le plus tenace est de voler comme un oiseau. En attendant qu'il se réalise, elle danse avec des loups, des grenouilles, des girafes et des félins, évidemment.

Originnaire de Touraine, Toinette migre vers l'Alsace en 2013. Avec Grégoire Simon et deux autres musiciennes, rencontrée·s lors de séjours artistiques pour les jeunes, elle y fait vivre la compagnie Papier Plum'. Les lieux petite-enfance n'ont bientôt plus de secret pour elle et le désir de se dépasser sur le plan artistique se fait bientôt sentir. Grégoire et elle créent *bleu renard* en 2019 pour jouer leurs spectacles dans des

théâtres et des salles équipées, pour se donner les moyens d'une technique plus poussée et d'une équipe de création élargie. Ni une ni deux, dans **Broutille** Toinette danse avec 100 partenaires, tout doux.



Crédit photo : Valentine Zeler

La peluche est un objet ambivalent, pas très précieux et en même temps, les enfants s'y attachent très vite et très fort : elle devient confidente, partenaire de jeu, membre de la famille... Pour les adultes, la peluche est un lien vers des souvenirs d'enfance puissants. Il y a une connexion de l'ordre du sacré avec cet objet pourtant anodin, cette « broutille ». Nous avons récolté auprès d'associations des peluches de seconde main ressemblant en tous points à de vrais animaux (il n'y a pas de Mickey au plateau). Lors de notre première résidence dans une

école, nous avons mesuré le niveau d'empathie des enfants avec ces peluches réalistes ; il ne fallait pas réveiller une peluche-tortue aux yeux fermés ! Ce qui est alors en jeu, c'est la relation que les humains entretiennent avec les autres êtres vivants. Nous interrogeons les rapports de force (via la marionnette), le plateau devient un territoire où se jouent alliances, rivalités, filiations ou prédateurs. Le vivant sous toutes ses formes s'invite pour une danse : tortues, ours, humains, grenouilles, tigres, chevaux...

Sensible aux propositions positives de Vinciane Despret et Baptiste Morizot qui avance par exemple la notion d'« égard ajusté » pour reconsidérer nos fonctionnements trop centrés sur l'humain, Toinette veut porter à la scène d'autres sujets d'actualité, telle les problématiques autour du genre.

Pour Tzoliné, inspiré d'un conte arménien, je travaille avec un quatuor à cordes qui a souvent eu du mal à s'imposer de par sa composition à l'origine exclusivement féminine. Et dans mon adaptation, c'est un prince que des personnages féminins doivent sauver, et non l'inverse.

« La création pour le jeune public est un monde en soi ; cela justifie qu'on la défende. »

Pour bonifier son master sur les littératures d'enfance et de jeunesse qu'elle a suivi à l'Université d'Artois, elle a écrit un mémoire sur la transposition des contes en pièces chorégraphiques, s'appuyant sur le ballet *Blanche Neige* d'Angelin Preljocaj. Avec sa pratique de la danse depuis toute petite et ses études aux Beaux-Arts de Nantes, elle a tout ce qu'il faut pour mener un travail de compagnie qui conjugue le merveilleux et le propos.

Il faut une forme de nécessité. Pour monter un spectacle, j'ai besoin d'un moteur qui m'anime et qui me fait me sentir utile. Depuis l'enfance j'ai toujours été très rêveuse, mais je suis ancrée dans une réalité qui me travaille, je doute, je me pose des questions. Ça infuse dans les créations que je fais.

« Quand on crée un spectacle jeune public, il y a une connaissance à avoir du public, et une délicatesse aussi. »

Bien qu'elle ait toujours travaillé en direction de l'enfance, c'est presque par hasard qu'elle a fait connaissance avec le TiGrE. *Au cours de la création, on m'a proposé à plusieurs reprises de participer à l'appel à projets**. De notre réseau, elle vante la grande force tirée des relations horizontales. Et avoue aussi beaucoup aimer son univers graphique... Et si l'enfant-félin de notre logo c'était elle ?

* *Broutille*, griffe du TiGrE 2022

Fanny Lesprit, coordinatrice du réseau TiGrE

Comme par hasard, le *Jungle speed*® est son jeu préféré. Celle qui TiGrE plus vite que les autres a tout de même accepté de se prêter à un autre jeu, celui des questions-réponses.

Depuis quand es-tu la coordinatrice du TiGrE ?

Je suis coordinatrice du TiGrE depuis octobre 2021.

Que faisais-tu avant ?

Au moment de ma prise de poste, j'étais à temps plein coordinatrice du dispositif Jeunes ESTivants. Aujourd'hui je le suis encore, mais je partage mon temps entre les ESTivants et le TiGrE, à raison de deux demi-journées réservées pour le réseau.

Peux-tu nous présenter tes missions en quelques mots ?

En interne, j'assure certaines missions administratives en lien étroit avec nos coprésident·e·s et notre trésorier comme le suivi des adhésions ou une partie de la comptabilité par exemple, je suis les avancées des groupes de travail et participe à l'organisation des différents temps forts du réseau.

Il faut aussi assumer toute la partie communication en interne et externe. Le travail est un peu le même : centraliser les informations puis les transmettre aux personnes concernées. Ça peut être un mail qui rappelle les horaires et le lien de connexion de la prochaine séance d'un groupe de travail, ou la diffusion sur les réseaux sociaux du formulaire d'inscription à une rencontre professionnelle. On a aussi parfois besoin de visuels (un bandeau Facebook, un flyer, etc.) ou mettre en forme une Newsletter, c'est aussi mon travail.

Et puis il faut coordonner : envoyer beaucoup d'informations mais en recevoir aussi beaucoup, donc mettre en place divers outils de suivi et les nourrir pour qu'ils restent à jour et efficaces, et répondre aux questions de chacun·e, ou à défaut trouver la personne qui sera la mieux placée pour le faire.

Quand tu fais la promotion du réseau, comment le présentes-tu, que mets-tu en avant ?

Quand je présente le réseau, j'en viens souvent très vite à parler des groupes de travail et des rencontres professionnelles. Ce sont des temps emblématiques qui sont à la fois l'essence et l'objectif du réseau je crois : mettre en présence les forces vives pour réfléchir et travailler ensemble.

Comment fais-tu pour coordonner une association qui compte 60 membres ?

J'ai acquis une maîtrise d'Excel tout à fait exceptionnelle !

Pour coordonner une association comme le TiGrE, dans un premier temps il faut réussir à garder un œil sur un maximum de ce qui se passe dans le réseau, même si je ne suis pas immédiatement sur la mission. Savoir quels sont les projets en cours et à venir, comprendre leurs contours et leurs objectifs, et surtout avoir en tête leurs échéances.

D'autre part il faut pouvoir envoyer efficacement les bonnes informations aux personnes pertinentes, que ce soit à l'échelle de six personnes réunies autour d'une prochaine rencontre professionnelle ou à celle de tous les adhérent·e·s du réseau.

La question des outils est centrale et toujours en discussion : avoir les bons logiciels pour garder trace des différentes avancées et informations rassemblées, et pouvoir les communiquer efficacement a été une grosse partie du travail à mon arrivée. Aujourd'hui encore une bonne partie de mes missions est d'essayer de garder au maximum toutes les informations qu'on a déjà réunies à jour, et continuer à les enrichir.

Quel âge as-tu ?

J'ai 26 ans, même si j'ai toujours un doute quand je l'annonce, Sagittaire troisième décan.

Es-tu originaire du Grand Est ? D'où précisément ?

Je suis née et j'ai grandi en Haute-Marne, à Éclaron pour tout dire. Pour celles et ceux qui cherchent où c'est, on peut tirer une ligne imaginaire entre Nancy et Reims, on est au milieu.

Quel est ton parcours universitaire ?

Après un Bac L, je suis allée à l'université de Nancy et j'ai suivi tout le parcours Études Culturelles jusqu'en 2019 (de la L1 au M2). A la sortie de mon parcours, j'ai fait un Service Civique de six mois au Manège - Scène Nationale de Reims et la fin de cette expérience tombe au moment du début de la crise sanitaire qui m'a laissée un petit peu de temps pour réfléchir. En 2021, j'ai choisi de faire un an en alternance au CFA de

l'Opéra de Nancy, option chargée de production, histoire d'acquérir un peu de connaissances théoriques plus spécifiques, et surtout avoir une expérience professionnelle longue et valorisante. J'étais encore apprentie quand j'ai commencé à travailler pour le réseau !



Crédit photo : GB Factory

Qu'est-ce que tu écoutes dans ton casque en ce moment ?

Gardien de nuit, extrait du Soldat Rose – Francis Cabrel

Tu aimes faire quoi dans la vie ?

Des crêpes, paresser au soleil, perdre mon temps.

As-tu un animal de compagnie ?

J'ai un chat, Mô. (Oui, il y a un jeu de mot. De Mô.)

La retraite, tu y penses ?

Je m'en inquiète plus que j'y pense : c'est loin d'être pour maintenant, et plus ça vient, plus c'est loin.

DANS LE VENTRE DU TIGRE

Comment fonctionne le réseau ? Quelle est la mission de chacun des groupes de travail ? Comment fait-on pour l'intégrer ? Vous voulez tout savoir sur le comportement du TiGrE ? Cette rubrique est pour vous !

Le TiGrE a sa constellation.

La constellation, c'est le nom donné à notre groupe de travail sur la communication du réseau. Cette nouvelle newsletter est un peu son bébé ; alors, oui, pour inaugurer cette rubrique, tout favoritisme est parfaitement assumé !

Il y a Fanny évidemment (voir plus haut), et puis Alexandre (Birker) qui en est le référent. Il y a aussi Céline (Berthelard), Margot (Libreau), Catherine (Ketterer) et Francis (Charles). Ensemble et gardant la porte ouverte à qui veut les rejoindre, ils et elles mettent en œuvre les moyens les plus opportuns pour faire connaître le TiGrE, pour relier ses adhérent·e·s, pour défendre la cause du jeune public.

Cette année, les missions du groupe reposent essentiellement sur la refonte des outils de communication web. Il en va ainsi de cette newsletter, dont a été revu le calibrage, augmenté le sommaire, rafraîchi le style. Il en sera bientôt de même pour notre site internet. Contenu, ergonomie, esthétique : Céline penche ardemment sur la question, pour lui faire afficher son nouveau look au cours du printemps.

Le groupe prépare aussi une grande enquête sur le réseau et sur la création jeune public dans le Grand Est. Tous les acteurs et actrices du secteur seront invité·es à y répondre pour enrichir le discours du TiGrE – car un TiGrE ne fait pas que rugir ! - quant à la vitalité et aux besoins du milieu à l'échelle régionale. Surveillez vos boîtes !

ÇA S'EST PASSÉ COMME ÇA

Ici, c'est un retour sur une manifestation que nous vous proposons. Un temps fort du réseau, un spectacle, un événement national. Quelques lignes pour vous transmettre l'essentiel, ce qu'il faut en retenir. Comme si vous y étiez, mais en résumé !

À MOMIX 2023, s'inquiéter du soutien au secteur.

Savoir grogner en toute courtoisie. Dans le contexte d'un festival menacé, Le TiGrE, Momix et Scènes d'enfance - ASSITEJ France en partenariat avec l'Agence Culturelle Grand Est avaient uni leurs forces pour faire vivre un temps d'échange autour de la nécessaire attention à porter aux jeunes générations.

Le dimanche 29 janvier dernier, la maison de la citoyenneté de Kingersheim a fait salle comble : devant plus de 70 personnes, Jean-Pierre Saez, ancien directeur de l'Observatoire des politiques culturelles, en qualité de grand témoin, a ouvert la rencontre. Sous le signe de la franchise et sous la baguette d'Alexandre Ménard, directeur de Tinta'mars et enseignant chercheur à l'Université de Dijon - Bourgogne, des élu-es et des artistes ont rappelé notamment à d'autres élu-es l'urgence de considérer le spectacle vivant jeune public comme une composante du mieux vivre.

Conviée à échanger avec le metteur en scène Jean-Philippe Naas, Claude Kiener, vice-présidente de la communauté d'agglomération de Saint-Dié-des-Vosges déléguée à la Culture, a résumé ses difficultés par la nécessité qu'il y a toujours de démontrer qu'une action ambitieuse n'est pas forcément élitiste. Quant aux témoignages des artistes et aux retours sur quelques initiatives, il ressort une fois encore le postulat qu'un lien entre création et EAC est absolument nécessaire.



Crédits photos : Sylvain Scubbi

Parmi l'assistance - compagnies, structures culturelles, agents de collectivités, le maire de Kingersheim. Interpellé par la salle en fin de rencontre, il a confié ne pas avoir eu dans son enfance l'opportunité de vivre des expériences artistiques, et a reconnu qu'il en avait plus tard été nourri. N'est-ce pas exactement ce que nous défendons : l'art et la culture sont des clés de compréhension du monde, aidant à créer des liens entre les gens et à grandir, dans un environnement toujours plus périlleux.

Le TiGrE et Scènes d'enfance vont continuer à interpeller les élu-es régionaux et nationaux sur les fragilités du secteur. Les prochaines rencontres nationales des plateformes jeune public auront d'ailleurs lieu à Nancy en décembre : ce sera l'occasion de témoigner une fois encore de la vitalité des réseaux dans le Grand Est, et, on l'espère, de faire état d'avancées notables.

[Lettre ouverte de Scènes d'enfance - ASSITEJ France // étude Parcours et défis des élus à la culture aujourd'hui](#)

COMPLÈTEMENT TIGRÉ !

On lâche les fauves ! Citations ou anecdotes rigolotes, quiz capillotracté, photos insolites, tout ou presque est permis dans cette rencontre ludique avec notre félin. Une sorte de cerise sur le gâteau. Hummm !

Aujourd'hui on vous partage l'avis complet et nuancé de Marius, spectateur de *Broutille* lors de la première en Alsace :

- « Et toi Marius, qu'est-ce que tu as aimé dans le spectacle ?
- Tout.
- Mais est-ce que tu as préféré quelque chose en particulier ?

- Tout ! »

Merci Marius !



Adhésion

Vous souhaitez contribuer aux travaux du réseau ? Retrouvez les modalités d'adhésion :

Rejoignez-nous !

**Le réseau est soutenu par la
DRAC Grand Est**



**TiGrE est membre du réseau Scène d'Enfance -
Assitej France**



TiGrE
Terre d'imaginaires Réseau Jeune Public
Grand Est

contact@tigre-jpgrandest.fr



Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }} Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Réseau Jeune Public du Grand Est.

[Se désinscrire](#)

Envoyé par
 **sendinblue**

© 2021 Réseau Jeune Public du Grand Est